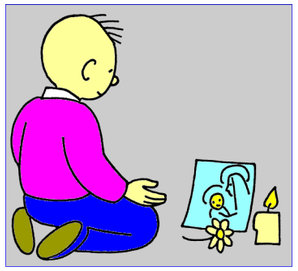


par leur lien avec la transmission de la vie ; quelque chose d'original et de primordial, par rapport au devoir éducatif des autres, en raison du caractère unique du rapport d'amour existant entre parents et enfants ; quelque chose d'irremplaçable et d'inaliénable, qui ne peut donc être totalement délégué à d'autres ni usurpé par d'autres.

L'amour des parents devient l'âme et donc la norme qui inspirent toute l'action éducative concrète, en l'enrichissant des valeurs de douceur, de constance, de bonté, de service, de désintéressement, d'esprit de sacrifice, qui sont les fruits les plus précieux de l'amour ».

Même si nous avons l'impression d'être complètement dépassés par notre mission éducative, rappelons-nous que **Dieu ne nous confie jamais une responsabilité sans nous donner les moyens de l'exercer.**

Pourtant, Dieu permet parfois que nous rencontrions de graves échecs éducatifs. Alors, nous touchons le fond du découragement : la preuve paraît faite de notre incapacité à être de bons parents, au moins pour tel ou tel de nos enfants. Et la tentation est grande de baisser les bras, de ruminer regrets et remords ou, pire, de chercher à nous justifier en accusant la terre entière. **Pourtant, il y a une porte de sortie, un chemin de résurrection : accepter notre pauvreté pour nous appuyer sur Dieu seul. Pas sur nos mérites et nos beaux principes : sur lui seul.** Il attend que nous lui donnions ce qui est vraiment nôtre , - notre misère, notre péché.

Il attend que nous lui faisions vraiment confiance. Avec un amour infiniment tendre, il veille sur notre famille. Ne l'oublions jamais, même aux heures les plus sombres.

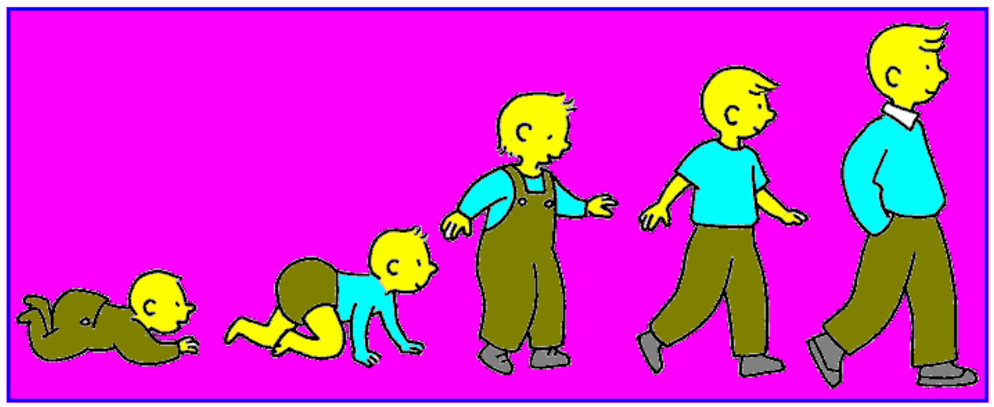
D'après C. PONSARD

LA GRÂCE

D'ÊTRE PARENTS

Être parent est d'abord une joie.

Mais c'est aussi une mission, exigeante et difficile, devant laquelle nous pouvons nous sentir très démunis: le métier de parent s'apprend avec l'expérience, et cela ne va pas sans mal.



Les enfants sont un cadeau.

Ils sont une des plus grandes joies de la vie conjugale; le savent bien ceux qui, pour des raisons diverses, rencontrent l'épreuve de la stérilité ou qui, célibataires, vivent de ce fait la souffrance de n'être pas père ou mère.

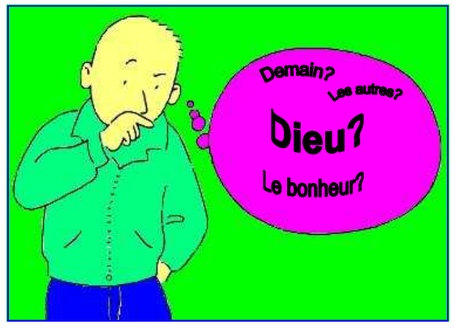
Lorsqu'un de nos enfants nous épuise, nous inquiète, nous éprouve, rappelons-nous toujours les heures de bonheur, les moments d'amour vrai, les circonstances où nous nous sommes sentis profondément heureux et fiers d'être les parents de ce fils ou de cette fille qui aujour-d'hui met notre patience à rude épreuve.

Et n'hésitons pas à évoquer ces souvenirs avec l'intéressé, photos ou vidéos éventuelles à l'appui.

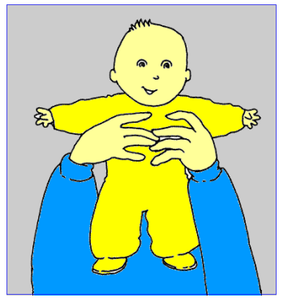
Chacun de nos enfants a besoin de nous entendre dire qu'il fut et demeure pour nous un cadeau d'une valeur inestimable, un trésor unique et irremplaçable.

Ce cadeau s'accompagne d'une responsabilité.

Les parents doivent éduquer leurs enfants dans l'amour afin de leur permettre de devenir pleinement eux-mêmes; **autrement dit : de devenir des saints.**



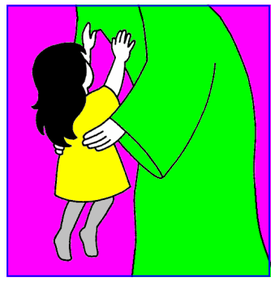
L'éducation chrétienne n'a pas d'autre but. Ce n'est pas de l'orgueil ou de la présomption de souhaiter la sainteté pour nos enfants : **c'est ce que Dieu veut pour eux, c'est le bonheur auquel il les appelle. Et il nous choisit nous, parents, pour être ses premiers collaborateurs dans**



l'accomplissement de ce projet d'amour.

Cela nous paraît fou ? Ça l'est, d'une certaine manière, parce que Dieu nous aime "follement" : Mais cette folie est en réalité profondément raisonnable. **Dieu sait ce qu'il fait.**

Éduquer un enfant est toujours difficile, pour toutes sortes de raisons : nous sommes pécheurs et blessés par les conséquences du péché; nous sommes dans le monde sans être du monde; nous rencontrons la souffrance, l'échec, la maladie, la mort.



Et personne ne nous a appris le métier de parents !

D'ailleurs, qui pourrait nous l'apprendre ?

Tout enfant est unique : pour chacun, il nous faut chercher le "mode d'emploi" adapté.

Cependant, l'observation et la réflexion permettent de dégager un certain nombre de règles élémentaires, de principes et de repères qui peuvent nous aider. Pour cette raison, il est précieux de confronter notre expérience éducative avec celle d'autres familles; par ailleurs, lorsque le besoin s'en fait sentir, il serait dommage de se priver des conseils de (bons) spécialistes tels que pédia-tres, psychologues, et autres professionnels de l'éducation : leur raison d'être ne se limite pas à des cas gravissimes.

Mais personne ne peut remplacer les parents :

« Le droit et le devoir d'éducation sont pour les parents quelque chose d'essentiel, de